



Sous la direction de Maryse Bideault, Sébastien Chauffour, Estelle Thibault et Mercedes Volait

Jules Bourgoïn (1838-1908) L'obsession du trait

Les Arts arabes ([1868]-1873)

Maryse Bideault

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art
Lieu d'édition : Paris
Publication sur OpenEdition Books : 5 décembre 2017
Collection : Panoramas
ISBN numérique : 978-2-917902-74-5



<https://books.openedition.org>

Référence numérique

Bideault, Maryse. « Les Arts arabes ([1868]-1873) ». *Jules Bourgoïn (1838-1908)*, édité par Maryse Bideault et al., Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2012, <https://doi.org/10.4000/books.inha.4586>.

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2024.

Le format PDF est diffusé sous Licence OpenEdition Books sauf mention contraire.

Les Arts arabes ([1868]-1873)¹

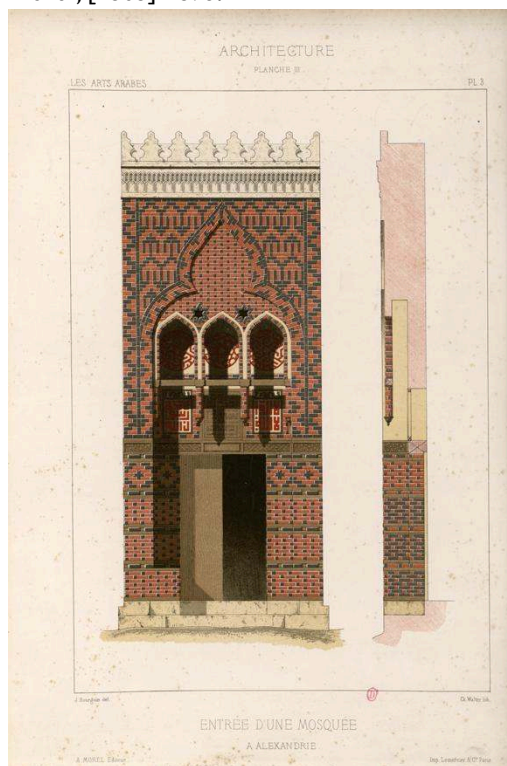
Maryse Bideault

p. 10-11

- 1 Revenu en 1866 de son Grand Tour moyen-oriental avec quantité de carnets de croquis, Jules Bourgoin est encouragé par Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) à publier, suivant un ordre méthodique, les résultats de ses travaux. L'ouvrage, à paraître en quarante livraisons, chez l'éditeur Auguste-Jean Morel dès 1868, devait comporter cent planches; il en offrira finalement quatre-vingt-douze dont cinquante-deux chromolithographiées.
- 2 Le livre est introduit par Viollet-le-Duc comme n'étant pas seulement «un de ces recueils de gravures agréables à parcourir, qui garnissent les bibliothèques des architectes et des décorateurs, mais que l'on ne consulte guère» mais comme «un traité pratique et complet qui découvre tout un ordre nouveau de composition». De fait, l'ensemble se compose de deux parties: l'une expose, à grand renfort de figures géométriques, simples ou composées, les données essentielles extraites de l'ornementation arabe, et indispensables à l'étude des entrelacs; l'autre est faite de grandes planches présentant toutes les particularités soit techniques, soit archéologiques, qui se rapportent à chacun des matériaux publiés. Déplorant que des matériaux provenant de contrées de l'Orient n'aient été vus jusqu'alors qu'au prisme de l'Alhambra de Grenade et de la décoration «un peu bruyante de l'art mauresque», Bourgoin écrit que peu de personnes ont pu contempler les monuments de l'Orient dont il publie les détails – par Orient il se limite aux seuls pays qu'il a visités, l'Égypte et la Syrie, et encore par Syrie, il entend la Palestine, partie de la Grande Syrie – et qu'il est fort difficile d'en donner une idée complète. L'auteur se distingue en reconnaissant ne se préoccuper ni des dates, ni des questions que pourraient soulever les archéologues. Certes, il fait avant tout un livre d'études et tient à lui conserver ce caractère tout à fait exclusif, mais on peut déplorer la rareté et l'approximation des données fournies, le plus dommageable étant l'absence du nom exact de l'édifice auquel se substituent des légendes telles que *Une mosquée au Caire, près l'Abbasieh, Porte d'une mosquée au Caire, Entrée d'une mosquée à Alexandrie*, etc. Parce que l'objet du livre est de donner une exposition du système d'ornementation, Bourgoin reconnaît avoir dû, pour le rendre abordable, se « résoudre à sacrifier les ensembles et rapprocher d'une manière artificielle les détails pour en dégager le fond essentiel ». Ce

qui fait que les planches consacrées à l'architecture n'offrent que peu de vues d'ensemble et que les édifices ont été retenus pour leur ornementation géométrique. Ainsi, la planche 3 de la première série, *Entrée d'une mosquée à Alexandrie* (fig. 4.1), que l'on peut identifier comme la mosquée al-Terbâna (1088 H./1677) qui existe toujours : sa façade en appareil de petites briques rouges et noires disposées en dessins géométriques est accompagnée d'une description finalement plate et convenue, ne faisant pas appel à la terminologie qu'affectionne l'auteur. Mais la qualité du relevé, qui joue de la précision du dessin, de la richesse de la polychromie, du rendu des ombres portées, est magnifiée par la technique de la chromolithographie.

Fig. 4.1. Jules Bourgoïn. *Entrée d'une mosquée à Alexandrie*, planche 3, première série « *Architecture* », *Les Arts arabes, architecture, menuiserie, bronzes, plafonds, revêtements, pavements, vitraux, etc.* avec un texte descriptif et explicatif et le trait général de l'art arabe, Paris : V^{ve} A. Morel, [1868]-1873.



Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet (Fol Ea 9).

NOTES DE BAS DE PAGE

1. *Les Arts arabes, architecture, menuiserie, bronzes, plafonds, revêtements, pavements, vitraux, etc.* avec un texte descriptif et explicatif et le trait général de l'art arabe, Paris : V^{ve} A. Morel, [1868]-1873, 4 p. l., VIII, 28, 4, 3 p. : illus., 92 pl. (52 col.).

AUTEUR

Maryse Bideault
Ingénieur de recherche, InVisu (CNRS/INHA)